L'évolution de l'Eglise en France

Comme tout être vivant, comme chacun de nous, comme un arbre dans la nature, l'Eglise évolue au cours des années. Progrès et vieillissements s'y succèdent. Quels sont les éléments positifs que nous constatons depuis le Concile Vatican II en 1960 ?

D'abord, la participation accrue des laïcs et des diacres à la vie des paroisses. Le prêtre n'est plus seul pour organiser la vie paroissiale. Des équipes de chrétiens prennent en charge la catéchèse, la liturgie, la visite des malades, les obsèques, la préparation des baptêmes et mariages, l'accueil et l'entretien des églises, les services sociaux comme le Secours Catholique et les très nombreux groupes d'entraide, etc…

Ensuite, la transmission du Message du Christ se fait par des moyens divers : des équipes de lecture de la Bible, la formation théologique, à St Sixte et en secteur, la radio RCF, la télé KTO et de nombreux sites sur Internet, les écoles catholiques, toutes les équipes d'Action Catholique et d'Aumônerie, toute la presse catholique, toutes les sessions et conférences, tous les mouvements pour la justice : CCFD, ACAT et d'autres, la liste est encore nombreuse des groupes actifs et missionnaires.

Enfin, on constate dans l'Eglise une ouverture aux grandes réalités du monde, aux autres religions, une ouverture aux grands problèmes sociaux, politiques, écologiques ; une ouverture à la modernité pour donner le point de vue de l'Evangile du Christ.

Voilà quelques uns des aspects positifs de l'évolution de l'Eglise, chargée de transmettre la pensée de Dieu au monde.

Il y a aussi des aspects négatifs dans la vie de l'Eglise : la diminution importante de la pratique dominicale des croyants ainsi que des baptêmes, mariages et catéchisme. La majorité des français deviennent indifférents. Le catholicisme triomphant n'est plus. Pourtant, l'Eglise peut apparaître encore comme autoritaire, doctrinaire, hors des problèmes de notre temps. Son langage officiel semble parfois réservé aux initiés. Elle se raidit.

En fait, elle subit la crise de toutes les institutions actuelles. Heureusement, sa vitalité ne se mesure pas au nombre de ses adeptes. Le Christ aussi a connu des refus apparents au cours de son ministère. C'est donc pour nous l'occasion de réfléchir et de réagir. Revenir sans cesse à l'amour fraternel qui est le signe par excellence du Royaume de Dieu sur terre. La première mission de l'Eglise reste celle de la construction, toujours à refaire, du partage, de l'écoute, de l'entraide, du pardon. C'est la bonne nouvelle de l'Evangile.

Quelques souhaits pour l'avenir :

- ♣ donner à l'Eglise de France une structure moins hiérarchique et sacrale, moins cléricale et masculine, un visage plus fraternel,
- ♣ se tourner vers les problèmes actuels de la société : ses interrogations, ses peurs, ses raisons d'espérer,
- ♣ que les laïcs prennent plus de place dans les débats et les décisions qui concernent la communauté chrétienne.

« Soyons attentifs à ce que disent les fidèles, car l'Esprit Saint les inspire aussi »

Saint Paulin de Nole – 5ème siècle.